

inoculée. Tous les animaux moururent, mais au point de vue de l'action du médicament, il faut retenir ceci, c'est que deux des chiens inoculés et soumis au traitement indiqué, sont morts enragés, l'un après avoir ingéré 125 grammes de poudre de xanthium, l'autre après en avoir pris quotidiennement une dose de 10 grammes, dose énorme, eu égard à son poids, pendant vingt-cinq jours. On n'a pas tenu compte, dans l'intérêt de la rigueur de l'observation de la mort des autres animaux, encore trop jeunes pour qu'on pût constater la maladie d'une manière indubitable. Ces deux faits dans le détail complet desquels nous ne pouvons entrer, démontrent donc que le xanthium spinosum n'a pas la propriété de guérir la rage et de prévenir son développement après l'inoculation naturelle ou expérimentale.

Déformation du pied et troubles généraux déterminés par les chaussures à talon haut et étroit.— M. le docteur Onimus a lu sur ce sujet à la Société de médecine de Paris, une étude dont nous voulons résumer ici les points les plus intéressants. Depuis que la mode s'est introduite de porter des chaussures à talon haut, étroit et oblique, de manière que le point d'appui du pied est pris sous l'arcade plantaire et non directement sous le calcaneum, M. Onimus a été consulté plusieurs fois par des jeunes filles qui se plaignaient de douleurs violentes dans les muscles de la jambe, douleurs augmentant après le marche, s'étendant de la partie externe et antérieure du mollet, jusque dans la région antérieure de la cuisse. Au premier abord, ces douleurs s'accompagnent de troubles généraux survenant chez des jeunes filles, avaient été volontiers attribués à des phénomènes hystériques. Mais un examen plus attentif permit d'en reconnaître l'origine, due à l'usage de ces chaussures, qui modifient complètement la physiologie de la marche et de la station. Ces modifications se résument en ceci : pression de l'arcade plantaire, par suite de l'obliquité du talon, abaissement forcé du cou-de-pied, qui détermine ainsi un déplacement douloureux des surfaces articulaires, application de la partie antérieure du pied sur le sol en même temps que du talon pendant la marche, et enfin rapprochement et flexion des orteils, par suite de la contracture douloureuse des muscles plantaires. Les désordres ne se bornent pas là ; les muscles de la jambe, principalement ceux du mollet, obligés de lutter constamment contre la projection en avant, sont le siège de crampes très-douloureuses, et le long péronier latéral surtout reste sensible à la pression, longtemps même